

*Contenance* : Terres labourables, 1,445 h. 70,85. — Prés, 77 h. 70,40. — Taillis, 116 h. 55,80. — Jardins potagers, 27 h. 73,05. — Friches, 7 h. 29,20. — Propriétés bâties, 14 h. 11,85. — Routes, places, chemins, 39 h. 66,10. — Eaux, 2 h. 45,85. — Total : 1,727 hect. 79,35.

Distance de Clermont, 4 myr. — De Beauvais, 3 myr. 5 kil. — Marché, *Breteuil*. — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 2,415. — Nombre de maisons, 612. — Revenus communaux, 9,904 fr.

*BROYES, Broye, Breex (Broix en 1103, Broÿæ)*, à la limite nord-est entre *Le Mesnil-Saint-Firmin* à l'ouest, *Plainville* au sud, *Welles-Pérennes* du canton de Maignelay au sud-est, le *Cardonnoy*, *Fontaine et Villers-Tournelle (Somme)* sur les autres côtés.

Le territoire de faible étendue, traversé de l'ouest à l'est par le vallon du *Cardonnoy*, comprend vers le nord le mont-Soufflard, ce qui imprime à l'ensemble du pays un aspect montagneux. Le chef-lieu assez bien bâti est formé de quatre rues partant d'une place centrale, vaste et irrégulière.

Le père Anselme rapporte que la terre de *Broyes* fut donnée en 1476, avec celles du *Cardonnoy* et de *Sourdon*, à Jean d'Estouteville grand-maître des arbalétriers, malgré l'opposition du vicomte d'Amiens.

Elle appartient plus tard à la maison d'Hocquincourt.

La cure sous le vocable de saint Nicolas était conférée par l'évêque d'Amiens. L'abbaye de Moreuil avait les grosses dixmes.

C'est maintenant une succursale.

L'église comprend une nef moderne, un gros clocher carré placé sur la façade, ayant une porte en anse de panier, un chœur élevé, polygone, éclairé par sept longues fenêtres ogives géminées ou tripartites, tréflées, appuyé de contreforts ayant au sommet des arcades ogives simulées; ses voûtes sont garnies d'écussons. On dit ce chœur construit en 1534.

Une chapelle latérale porte la date de 1684.

La nef a un lambris du seizième siècle.

L'autel est riche, décoré de tableaux et de statues.

On trouve des tuiles romaines aux environs du village.

La route royale de Rouen à La Capelle, nouvellement construite, passe au nord de *Broyes*.

Les propriétés communales comprennent un presbytère donné en 1809 par M. *Renard*, et une maison d'école.

Le cimetière, clos de murs à hauteur d'appui, entoure l'église.

Il y a dans l'étendue du territoire deux moulins à vent et une cendrière.

*Contenance* : Terres labourables, 390 h. 59,15. — Terres plantées, 0 h. 13,60. — Jardins potagers, 6 h. 81,10. — Cendrières, 3 h. 74,40. — Prés, 4 h. 07,45. — Prés plantés, 0 h. 14,45. — Vignes, 16 h. 76,05. — Vergers, 4 h. 47,50. — Bois, 37 h. 32,35. — Etangs, 0 h. 13,45. — Sablonnières, 0 h. 10,50. — Friches, 2 h. 56,05. — Friches plantées, 0 h. 29,85. — Propriétés bâties, 4 h. 48,25. — Routes et chemins, 8 h. 52,50. — Total : 479 hect. 96,45.

Distance de *Breteuil*, 1 myr. 4 kil. — De Clermont, 3 myr. 7 kil. — De Beauvais, 4 myr. 9 kil. — Marchés, *Montdidier (Somme)*, *Ansauvillers, Breteuil*. — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 384. — Nombre de maisons, 119. — Revenus communaux, 158 fr.

*CHEPOIX, Sepoix, Chépoÿ, Chepoix, Chepoi, Cepoix (Chepeyum en 1302, Cepoium en 1190, Chepcium en 1280, Cepeium en 1165)*, entre *Tartigny* au nord-ouest, *Beauvoir* à l'ouest, *Bonvillers* au sud-ouest, *Ansauvillers* au sud, *La Hérelle* à l'est, *Plainville, Le Mesnil-Saint-Firmin* au nord-est.

Le territoire constitue une vaste plaine traversée du sud au nord par un vallon ramifié qui descend vers la vallée de Noye; la forêt de *La Hérelle* marque une partie de la limite vers l'est; la chaussée *Brunehaut court* au sud-ouest, touchant au territoire de *Bonvillers*.

Le chef-lieu assis dans la vallée au lieu de réunion de deux embranchemens, forme une rue large et sinueuse, accompagnée de quelques groupes qui ont dû être autrefois des villages distincts; une de ces agglomérations plus éloignée vers le sud-est porte le nom de *Rue-d'en-bas*. On y compte en tout cent trente maisons.

*Chepoix* avait de l'importance au moyen-âge. Philippe-le-bel exempta les habitans des subsides qu'il leva sur le royaume à son avènement au trône, à cause des terres dont il était possesseur sur leur territoire, en compagnie de religieux qu'on croit être des templiers.

Il y avait une maison de ce nom dont les membres occupèrent des emplois considérables. Thibaut sire de *Chepoix* rendit de grands services à Philippe-le-bel, notamment dans la garde du château de *Saint-Macaire* en Gascogne. Il était en 1304 grand-maître des arbalétriers pendant la guerre contre les Turcs, et exerça la charge d'amiral de la mer dans l'expédition de *Romanie*, de 1306 à 1308. Le roi lui donna en 1307 cent quarante livres sur la terre

de Beauquesne et cent livres de rente sur la commune de La Neuville-roy.

Jean I son fils vendit le vingt-cinq mars 1326 cette rente à Louis de Bourbon comte de Clermont.

Jean II fils du précédent, amiral comme son grand-père, commanda les galères de Philippe de Valois et du pape dans une autre expédition contre les Turcs en 1334. Il fut pris en 1358 par les Navarrois au siège de Mauconseil près Noyon et conduit dans le château de Creil d'où il ne sortit qu'après avoir payé une rançon de quatre mille quatre cents saluts d'or, ce qui l'obligea d'aliéner une partie de ses terres. Comme il retournait chez lui, il tomba malade à Catenoy, y mourut promptement et fut inhumé dans l'église.

Cette maison a fini à Robert seigneur de Chepoy, Brétigny, etc. gouverneur de Saint-Quentin en 1573.

Le manoir seigneurial qui était une forteresse considérable se trouvait tellement démantelé en 1431 que Charles VII en ordonna l'entière destruction par des lettres du dix avril, en même tems que de Bulles, Nointel, Cramoisy, Nanteuil, etc.

La seigneurie de Montdidier jouissait d'un droit de travers tant à Chepoix que dans Bacouel.

La cure sous l'invocation de saint Léger, appartenait à l'ordre de Malte; elle était conférée par le commandeur d'Ivry-le-Temple. Les curés se prétendaient exempts de la visite épiscopale; on trouve que l'évêque Augustin Potier étant venu à Chepoix le six mai 1621, le curé s'absenta avec son magister emportant les clés de l'église dans laquelle le prélat ne put entrer. Cette affaire eut alors beaucoup d'éclat.

L'église a le titre de succursale.

C'est un grand édifice construit en pierre d'appareil sur un soubassement de grès. Sa façade est moderne; le fronton porte une inscription ainsi conçue :

ERIER. P  
R GERM  
AIN CU  
RE DE CE  
AS A  
1650

C'est-à-dire : érigé par Germain curé de céans en 1650.

Le clocher est une grosse tour carrée à côté du portail; on voit sur un contrefort la date de 1589.

Le chœur est polygone, éclairé par de hautes fenêtres ogives, tripartites tréflées, et quelques-unes à têtes curvilignes. Ses con-

treforts, très-larges, sont décorés d'arcades ogives tréflées simulées.

Le lambris de la nef est de 1783.

Il y a des restes de verrières.

Bacouel, Bascouel, Buscoel, Bascuel, Basquoïel, hameau au nord du chef-lieu est composé de deux sections, l'une de vingt maisons groupées sur le chemin de Breteuil, appelée *rue des Mazures* et *rue Saint-Antoine*, l'autre Bacouel proprement dit, formant une longue rue de soixante feux sur l'ancien chemin d'Amiens. On y voit une chapelle dédiée à saint Eloi, à l'entour de laquelle on promène les chevaux pour les recommander au saint le jour de la fête patronale; on leur en fait faire trois fois le tour. Il y a une assez grande affluence.

Cette chapelle a été reconstruite dans le dix-septième siècle; on remarque sur la porte des fers à cheval ornés de croix. On la prétend bâtie par un chanoine de Noyon nommé Mourct.

Warmaise, Warmoise, Warmese, autre hameau de vingt maisons, est sur le coteau au sud-ouest du chef-lieu. On y voit un château flanqué de deux tours, qu'on croit avoir remplacé l'ancienne forteresse de Chepoix. Il y avait une chapelle bâtie en 1627 par Anthoine de Senicour, seigneur de Sesseval et de Warmaise.

La commune possède un presbytère, une vieille école, quelques parcelles de friche.

Le cimetière, fermé de murs, entoure l'église.

Il y a un bureau de bienfaisance.

On trouve trois moulins à vent et une carrière dans l'étendue du territoire.

La population est agricole. Quelques habitans fabriquent des toiles de chanvre et de la bonneterie.

Contenance : Terres labourables, 1,234 h. 42,20. — Terres labourables plantées, 15 h. 63,45. — Jardins potagers, 22 h. 97,15. — Vignes, 1 h. 71,05. — Vergers, 1 h. 71,25. — Bois taillis, 122 h. 09,85. — Friches, 14 h. 89,80. — Propriétés bâties, 9 h. 64,75. — Routes et chemins, 27 h. 76,90. — Total : 1,450 hect. 86,40.

Distance de Breteuil, 7 kil. — De Clermont, 3 myr. — De Beauvais, 3 myr. 7 kil. — Marchés, *Ansauwillers*, *Breteuil*. — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 900. — Nombre de maisons, 253. — Revenus communaux, 752 fr.

ESQUENNOY, *Esquesnoy*, *Esquenoy*, *Esquennoye*, *Esquenois*, *Esquennois*, *Esquenoy*, *Esquernoy*, *Les Quaisnois*, *Le Quesnois*, *Equennoy*, entre *Bonneuil* au nord, *Paillart* à l'est, *Breteuil* au sud,